

Présentation

Le présent numéro de la *Revue des Études Amazighes* (REA) consacré à la linguistique amazighe regroupe sept (7) contributions, rédigées en langue française.

Les articles réunis dans ce troisième numéro portent sur différents aspects de la langue amazighe et traitent de sujets diversifiés liés à différents domaines de la linguistique amazighe, à savoir la traduction, la syntaxe, la morphosyntaxe, la sémantique lexicale, la lexicographie et la sociolinguistique.

Dans l'ordre des contributions, l'étude de A. ALAHYANE s'intéresse à la traduction de la proposition incise du français vers l'amazighe, et essaie de décrire ce type de propositions dans les deux langues et comparer ainsi ses différentes traductions proposées par les traducteurs en langue amazighe.

Dans le domaine de la syntaxe, L. MOUMOUCH essaie de proposer une typologie des subordonnées temporelles en amazighe, en se basant sur des critères syntaxiques permettant de dégager un ensemble de propriétés syntaxiques caractérisant ce type de propositions. Dans un domaine connexe, l'étude de R. ISEKSIOUI essaie d'analyser l'emploi du morphème *mas* « que » dans les propositions subordonnées complétives dans le parler d'Imi n Tanout, en décrivant ses propriétés distributionnelles, morphosyntaxiques et sélectionnelles.

Dans le domaine des études lexicales, la contribution de A. TALMENSSOUR se propose d'analyser la polysémie du lexème *ixf* (tête) dans un contexte de phraséologie idiomatique, en dégagant les valeurs sémantiques et symboliques associées à ce nom de partie du corps en amazighe (tachelhit). L'auteur essaie par ailleurs d'examiner le rôle des prépositions introductrices dans l'émergence de sens particuliers du mot 'tête' dans ce type de structures idiomatiques.

L'article proposé par H. CHAHBARI s'intéresse à la production lexicographique amazighe, et essaie de présenter les principaux travaux lexicographiques réalisés en la matière, par des volontaristes ou par des instances institutionnelles, sous forme de dictionnaires, de vocabulaires, de lexiques ou de glossaires.

Dans un tout autre domaine, la contribution de N. ISSAADI se propose d'analyser, à l'aide d'une enquête épilinguistique, la production discursive des normes linguistiques, spatiales et identitaires dans l'imaginaire sociolinguistique kabyle.

Enfin, l'article de L. NACHEF s'intéresse à l'apport de la langue et la culture amazighes aux autres civilisations du pourtour méditerranéen, et essaie de montrer comment la langue amazighe et sa culture se sont maintenues malgré le risque de disparition qui les menace.

Ce troisième numéro de la Revue des Études Amazighes comprend également une partie *Présentation d'ouvrages*, réservée à la présentation de trois ouvrages collectifs, édités par le Laboratoire des Études et Recherches sur la Culture et la Langue Amazighes, Université Ibn Zohr, Agadir (Maroc).

Pour finir, nous tenons à exprimer nos sincères remerciements aux professeur(e)s qui ont contribué à l'évaluation des articles de ce troisième numéro : Meftaha AMEUR, Lhassane ANDAM, Aicha BOUHJAR, Fatima BOUKHRIS, Abdallah BOUMALK, Abdelmonaim ELAZZOUZI et Fouad SAA.

Abdelâali TALMENSSOUR

Université Ibn Zohr, Agadir